Méthodes de luttes alternatives
FICHE PRATIQUE

La chenille processionnaire du pin

(Thaumetopoea pityocampa)

FRAPNA

© Saxifraga /Luc Hoogenstein

Biologie

A l'état larvaire, il 'agit d'une chenille brune de quelques mm à 4 cm de long.

Son corps très velu et couvert de soies comporte des taches rouges orangées sur le dessus et jaunes sur le dessous.

La chenille va ensuite se transformer en nymphe, puis en un papillon de nuit de 4 cm d'envergure. Ses ailes grises sont composées de bandes foncées sur le dessus et de bandes blanches marquées d'une tâche sombre sur le dessous. Les dernières chenilles hivernent dans des nids à partir de l'automne et ce, jusqu'à la fin de l'hiver.

© Saxifraga /A. Baas

FRAPNA

Ce sont dans les zones urbaines que les chenilles processionnaires se développent le mieux. C'est également là qu'elles touchent le plus de personnes et d'animaux.

Nuisances

La prolifération de la processionnaire du pin peut engendrer un affaiblissement des arbres et des problèmes de santé publique. En effet, les poils urticants et allergisants provoquent des réactions inflammatoires de la peau et/ou des muqueuses respiratoires.

Ces chenilles sont très présentes en France : pourtour méditerranéen, façade atlantique, Pyrénées-Orientales...

D'après l'INRA, le climat actuel n'est pas la seule raison de sa progression. En effet, l'aménagement de certains espaces verts permet également le développement et l'expansion de cet insecte vers le Nord.

© Christian Ferrer /Wikimedia

FRAPNA

Les alternatives aux produits phytosanitaires

Les méthodes alternatives sont à préférer aux luttes chimiques. Elles préservent davantage la santé humaine et celle de l'environnement.

Une combinaison de méthodes préventives et curatives permet d'agir à différents stades du cycle de développement de cette chenille.

Les solutions préventives

Faciliter la sédentarisation de prédateurs naturels de la processionnaire est l'objectif de la lutte biologique.

L'installation de nichoirs à proximité des pins va favoriser la venue de la mésange charbonnière, du coucou geai, de la huppe fasciée ou encore de la chauve-souris.

© Luc Viatour/Wikimedia

FRAPNA

© Saxifraga /Bart Vastenhouw

De plus, une gestion en « zéro phyto » favorisera la présence d'autres prédateurs (micro-hyménoptères, diptères, coléoptères (grand calosome)…) et de champignons entomopathogènes (*Cordyceps militaris* ou *Beauveria bassiana*).

La gestion paysagère et sylvicole préconise de limiter les plantations monospécifiques de pins ainsi que les essences sensibles aux chenilles. L'introduction de feuillus à croissance rapide comme le saule ou le bouleau permettent de masquer en partie ces conifères et offrent un gîte pour la faune sauvage.

L'odeur du bouleau a un effet répulsif sur la processionnaire.

FRAPNA

Chacune de ces luttes visent des stades précis du cycle biologique de la processionnaire.

Les solutions curatives

© Wikimedia

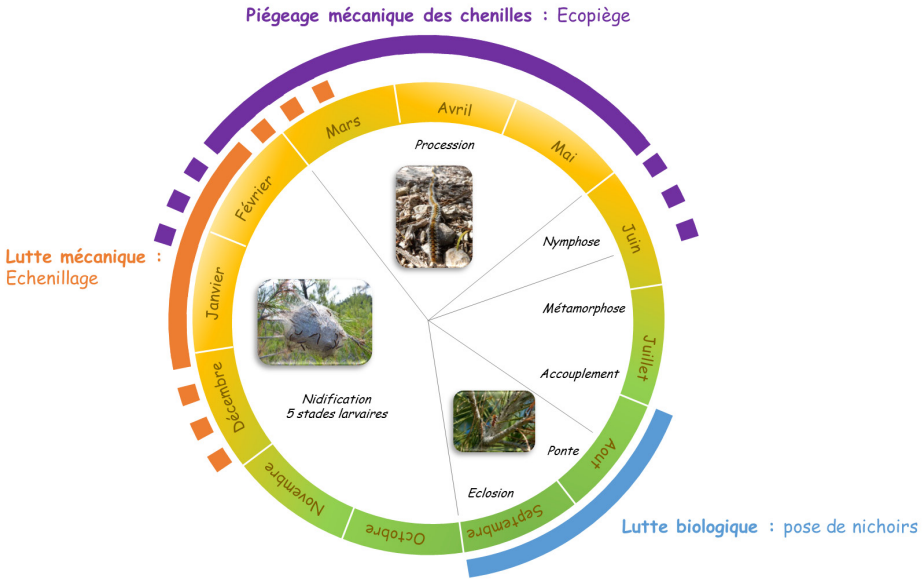
Efficace et écologique, le piégeage des chenilles permet de récolter facilement la quasi-totalité des populations (96 % de réussite d'après les essais de l'INRA).

Le principe est simple : lors de leur procession, les chenilles vont être interceptées dans une gouttière fixée au tronc puis dirigées vers un sac contenant de la terre simulant le sol. Une fois piégées à la l'intérieur du sac, les chenilles peuvent être détruites.

L'échenillage est un autre moyen de lutte mécanique, il consiste à enlever les nids par coupage (à l'aide d'une perche ou d'une nacelle), puis à les incinérer. Peu coûteuse, efficace et écologique cette méthode est également une bonne alternative.

Une méthode de lutte biologique en cours d'élaboration utilise des parasitoïdes oophages (insectes tuant leurs hôtes au stade d'oeuf) afin de limiter les populations de processionnaire.

Plan de lutte alternative contre la chenille processionnaire du pin en Auvergne-Rhône-Alpes



Graphique réalisé par Rémi Séminel/FRAPNA Loire

Plus d'infos sur les pesticides
www.frapna-zeropesticide.fr

FRAPNA